

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur du « Groupement libanais d’Amitié et de Dialogue Islamo-Chrétien » - Réconciliation (Tasaluh) », durant la Journée « Figures nationales », le 09 avril 2016, à l’Amphithéâtre Abou Khater, Campus des sciences humaines.

Chers directeurs et enseignants,

Chers étudiants,

Chers participants ici présents,

Au nom du Groupement libanais d'Amitié et de Dialogue Islamo-Chrétien, je vous adresse mes sincères salutations et amour, vous remerciant d’avoir répondu à notre invitation à cette rencontre éducative nationale.

C’est une occasion chère celle qui nous réunit aujourd'hui à l'Université Saint-Joseph qui s'est engagée à rassembler les proches et les amis de diverses régions libanaises et de diverses confessions et communautés libanaises. Son rôle, plutôt sa mission, consiste à enseigner, éduquer et former les meilleurs spécialistes dans de nombreuses professions, comme la médecine, l'ingénierie, le droit, la traduction, l'enseignement et d'autres disciplines, mais elle a voulu aussi être un espace de rencontre entre les différentes familles libanaises spirituelles et civiles et les couches sociales, et leur donner l’occasion de se rencontrer, de se connaître les uns les autres, d’apprendre et de grandir ensemble. Elle a l’âge du Liban, elle est plutôt née avant le Liban actuel, aplanissant le chemin et préparant à la naissance de Liban, porteur de message, Le Liban nation et État, le Liban, message de fraternité, d'harmonie, de foi, de coexistence et de citoyenneté.

Et pour l’occasion d’aujourd’hui, ce jour unique et cher qui nous réunit, c’est le couronnement d'un effort intellectuel de recherche que vous avez déployé chers étudiants, dans un travail d’équipe, chacun dans son école, autour de figures nationales célèbres par leur amour de leur pays, le Liban.

Ces figures ne se sont pas crispées sur leur spécificité confessionnelle ou doctrinale, mais sur le Liban qui fut, pour elles, la nation définitive qui les rassemble, leur destination, l'objectif de leur lutte, le produit de leur idéologie et leur quête. Elles n’ont pas pris en compte ce qui est spécifique que dans la mesure où il y a quelque chose de commun intercommunautaire, elles n’ont pas été attentifs au pauvre et au nécessiteux en l’enfermant dans leur cercle, mais elles ont été à sa rencontre dans chaque communauté, mosquée et église. Elles ont toujours recherché les valeurs communes, à savoir le respect de l’autre et de sa spécificité, le pardon mutuel, la dignité, la justice, la liberté de choix et de sélection, l'accueil et la famille. Ces figures nationales sur lesquelles vous avez travaillé au cours des derniers mois et que vous avez présentées aujourd'hui, vous n’allez pas en parler dans leur forme seulement, mais vous allez témoigner de ce qu’elles ont accompli.

De là, je dois adresser mes remerciements aux directions de vos institutions éducatives qui ont été convaincues de ce projet et y ont contribué ;

À vos professeurs qui ont accompagné vos travaux pour qu'ils soient accomplis à la hauteur de vos attentes ;

Au groupe de spécialistes, parmi les professeurs de l'Académie de formation dans le "Groupement Gladic", qui ont visité les écoles et les établissements d'enseignement, écoutant vos questions, et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce projet, au Conseil administratif du Groupement « Réconciliation » qui a élaboré les questions et les principes de ce projet vital, afin d'initier notre volonté et celle de chacun d'entre nous vers l'accomplissement de la pérennité de cette patrie libanaise. C'est une leçon typique aujourd'hui pour nous, c'est vous qui l'avez préparée et présentée, une leçon pour le Liban en tant que patrie.

Je vous invite à persévérer dans la transcription de ce modèle, munis de vos mains blanches.

À vous et au Groupement « Réconciliation », souhaits de vie prospère,

Vive le Liban.